

La première pierre du futur lycée enfin posée

Le moment, fort symbolique, était attendu depuis longtemps. Il est enfin arrivé: la première pierre du lycée de Terre de Provence a été posée hier après-midi, avenue Mermoz, à Châteaurenard. Ce furent "quinze années d'un long combat", a même compté le maire, Marcel Martel, avant de mettre en avant le choix du site "à l'environnement idéal pour étudier, à l'emplacement parfait puisque situé à quelques centaines de mètres à peine de nos installations sportives". Et de préciser qu'une voie verte de près de 1,6 km sera réalisée sur l'emprise de l'ancienne voie de chemin de fer qui permettra de venir à pied et en toute sécurité du cœur de ville jusqu'à l'établissement.

Toutes ces années ont été ponctuées par des manifestations publiques, des pétitions, des rencontres avant que ne démarre ce chantier sur "ce territoire qui ne se sentait pas considéré et dont les enfants disposeront enfin des mêmes chances de réussite que ceux du département voisin", a, à son tour, regretté et apprécié le député Bernard Reynès.

Ouverture en 2019

Même regret et même satisfaction chez Jean-Marc Martin-Teissère, président de Terre de Provence agglomération, qui a rappelé que la communauté avait pris, dès 2004, la décision de prendre en charge les acquisitions foncières et les travaux d'aménagement de la voirie et des accès avec la réalisation d'un giratoire. "Plus de 4 millions d'euros sont investis pour cet équipement, longtemps attendu et si nécessaire... Dès septembre 2019, nos jeunes ne seront



Renaud Muselier, président de la Région, a posé la 1^{ère} pierre avec le député Bernard Reynès, qui a lancé le projet en 2004, aux côtés du maire, du président de Terre de Provence, du sous-préfet. / PHOTOS N.C.-B.

plus pénalisés par ces trajets quotidiens vers Avignon ou Cavaillon, synonymes de fatigue, de baisse de concentration, de temps perdu". Des propos confirmés aussi par Renaud Muselier, président de la Région Sud Paca. Ce nouvel établissement accueillera ses premiers élèves dès la rentrée 2019. À terme, ils seront près de 900 en provenance des communes de Châteaurenard, Barbentane, Cabannes, Eyragues, Graveson, Maillane, Noves, Rognonas, Saint-Andiol et Verquières. Tous gagneront en qualité de vie et en confort d'étude.

Cet établissement général et



Deux élèves de 3^e du collège Simone Veil (Léna Bouvier et Julien Roumanille) se sont aussi exprimés sur scène.

technologique comptera à terme 900 élèves, avec une montée en puissance progressive. La première année, il accueillera les classes de seconde puis, en 2020, celles de seconde (315 élèves) et de première (292 élèves) et enfin, en 2021, les trois niveaux (seconde, première et terminale) seront présents. Des divisions "économique et social", "sciences de la vie et de la terre", littéraire, "sciences et technologies du management et de la gestion" sont annoncées.

L'égalité des chances

À noter que la Région a débouqué 32,8 millions d'euros dédiés à la réalisation de cet équipement. "L'éducation est une priorité absolue et en ses temps d'obscurantisme, j'emprunte les mots d'Abraham Lincoln, le 1^{er} président républicain des États-Unis : si vous trouvez que l'éducation coûte cher, essayez l'ignorance", a lancé Renaud Muselier. Enfin, Michel Chpilevsky, sous-préfet d'Arles, a souligné l'investissement des nombreux maires et élus du Pays d'Arles, présents sur la conduite des projets structurants de ce territoire. Et de ce lycée. "Nous sommes au démarrage d'une réalisation exemplaire qui résulte d'une volonté, d'un engagement, d'une action publique coordonnée qui a du sens, qui témoigne de ce que nous pouvons tous faire ensemble pour l'intérêt général. Une opération qui répond à une attente, une priorité. Celle de l'Éducation nationale."

Le mot de la fin a été pour deux élèves de 3^e du collège Simone Veil: "L'égalité des chances sur notre territoire a été rétablie."

Nelly COMBE-BOUCHET

nbouchet@laprovence-presse.fr

L'OUVRAGE

Le lycée est implanté sur un terrain de 8 hectares mis à disposition par Terre de Provence, au lieu-dit Jean de Goudan. L'équipe de maîtrise d'œuvre retenue, représentée par les architectes Marciano et Morales, a défini un programme qui prévoit 7 600 m² de surface utile. "Nous l'avons imaginé comme le symbole de l'entrée de ville et voulu qu'il porte la double culture de la ville: agricole et urbaine".

Sa forme sera compacte avec une hauteur maximale à 9,72 m, c'est-à-dire des bâtiments en R + 1 pour une parfaite insertion paysagère. Cette structure intégrera un restaurant scolaire, où seront introduites au moins 50 % de denrées issues de l'agriculture régionale dans la restauration, et un gymnase.

"La réalisation de cet ouvrage s'inscrit dans la démarche Bâtiment durable méditerranéen. Il a été reconnu au niveau argent par la commission BDM", a précisé Renaud Muselier.

"Cette démarche vise à favoriser le recours aux énergies renouvelables, à privilégier le bio climatisme, à minimiser l'impact carbone des matériaux et à réduire les consommations d'eau et d'énergie tout en préservant le confort et la santé des occupants." La charte pour la qualité environnementale avec un "Chantier à faibles nuisances" y est appliquée.